

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 130 (1985)
Heft: 6

Rubrik: Revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Défense nationale, mai 1985

Deux contributions s'attachent à tirer des conclusions de l'initiative américaine de défense stratégique. Dans la première, Marc Geneste, qui connaît bien les milieux américains de la défense, entreprend de ramener cette initiative à une plus juste appréciation, en particulier de la part des Européens de l'OTAN qui, à l'occasion, craignent un certain désengagement des Américains. Selon l'auteur, l'Europe doit participer au projet Reagan: «Au total, écrit-il, par-delà les péripéties politiques du moment, il tombe sous le sens que des négociations sérieuses sur l'«Arms Control» n'aboutiront jamais, à moins que la technologie ne l'impose. Aucun Etat ne sacrifiera sur l'autel de l'idéalisme les armes qui garantissent sa sécurité. C'est la prudence la plus élémentaire dictée par les leçons de l'histoire.» Plus loin, l'auteur constate que la percée technologique est faite et que, si les Américains y renonçaient, les Soviétiques, qui y travaillent, la réaliseraient, de même que les Japonais ou encore les Allemands. «Le diable est sorti de sa boîte... On ne l'y fera pas rentrer...»

Le contre-amiral Olivier Sevaistre est d'un autre avis. Selon lui, il ne faut pas tolérer que soit mise en place ce qu'il nomme une «ligne Maginot du XXI^e siècle» qui pourrait «être facilement tournée soit en raison de ses propres faiblesses, soit par des moyens utilisant d'autres domaines d'action, en particulier les forces militaires classiques.» L'auteur termine en constatant: «On a d'ailleurs l'impression que certaines contre-mesures seront prêtes avant que cette BMD (Ballistic missile defence) soit disponible, étant donné les délais dont il est question.»

Tout autre chose avec le général Roger Clery qui propose quelques réflexions sur le terrorisme, une menace qui s'exerce sur notre défense. Ce terrorisme qui, selon un officier de gendarmerie particulièrement qualifié, est une guerre de substitution, une solution de rechange à un conflit extérieur. Le général Clery plaide pour que ce fait soit reconnu, pour que l'on comprenne enfin

que le terrorisme met en danger la défense nationale militaire elle-même, et pour qu'enfin les instances compétentes aient tout à la fois la volonté et les moyens d'organiser la lutte.

**Revista Militare della Svizzera italiana
N° 2, mars-avril 1985**

En dehors d'articles consacrés à l'infanterie et repris de l'ASMZ, nous avons relevé une contribution du brigadier Erminio Giudici qui examine quelques «Aspects de l'armée israélienne». Il constate que celle-ci est en même temps l'une des plus jeunes et l'une des plus expérimentées du monde occidental et du Moyen-Orient: guerre de libération en 1949, campagne du Sinaï en 1956, guerre des Six Jours en 1967, guerre du Kippour en 1973, et campagne du Liban dès 1982.

L'auteur conclut par la constatation que l'armée israélienne possède une supériorité militaire qui s'explique aussi par la motivation de ses soldats, lesquels ont saisi la nécessité de défendre leur peuple, fût-ce au prix de leur vie. Une population, soit dit en passant, dont plus du quart est arabe.

Military Review N° 4, avril 1985

Le major Kenny Allred, dans un article historique mais de résonance fort actuelle, examine l'intérêt qu'a présenté, pour les Russes pendant la Deuxième Guerre mondiale, le «corridor persan». Bien que de nombreuses routes aient été utilisées par les Etats-Unis pour ravitailler leur allié du moment, la plus sûre d'entre elles a indéniablement été celle du Moyen-Orient, connue comme «corridor persan». L'armée américaine, en établissant et en maintenant ouverte cette voie, a réalisé l'une de ses plus grandes entreprises. La présence, notamment, de voies de chemin de fer a permis l'acheminement rapide et sans encombre de blindés en grandes quantités.

Le lieutenant-colonel James Taylor examine plus loin le rôle de la médecine dans les conflits mineurs. Il constate qu'en de

telles circonstances, l'emploi de la médecine comme moyen militaire est beaucoup plus souple et, si l'on veut, beaucoup plus «politique» que dans une conflagration majeure, notamment en raison du rôle social et de prévention qu'elle peut jouer pour soutenir psychologiquement l'activité des troupes combattantes.

Nous avons enfin noté l'article du colonel Robert F. Collins consacré à l'influence que l'URSS cherche à accroître dans l'Afrique subsaharienne. La mosaïque que constitue l'ensemble des Etats de l'Afrique noire empêche qu'une politique commune de refus soit jamais envisageable.

Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift N° 5, mai 1985

En se demandant si un «terrorisme stratégique» nous menace, le divisionnaire Gustav Däniker répond par l'affirmative et se demande dans quelle mesure nous sommes prêts, en Suisse, à y faire face. On peut regarder candidement les actes de terreur de Winterthour, moquer les attentats contre des véhicules militaires et

constater que, dans l'ensemble, les objectifs sont modestes. Reste que le terrorisme s'accroît. L'auteur pense qu'une certaine professionnalisation dans le domaine des forces de sécurité devient inévitable.

Dans la rubrique «Kritik und Anregung», nous relèverons une proposition du colonel U. Deffner, de Zurich, qui écrit: «Je me demande si la SSO (...) ne devrait pas prendre en charge une nouvelle édition du *Livre du Soldat*, même si, pour des raisons financières, son volume devait être réduit. On trouverait certainement des collaborateurs prêts à s'engager volontairement dans cette action (...)» L'idée de revenir à un livre du soldat plus complet et plus fouillé que la brochure illustrée actuellement remise aux conscrits sourira sans doute à plusieurs. Le rédacteur en chef de l'ASMZ (case postale 1021, 3001 Berne) entreprend d'enregistrer les réactions. (*Réd.: A notre sens, si un tel projet devait voir le jour, il serait impératif que ce soit parallèlement et simultanément dans les deux langues, sinon dans les trois. Il conviendrait donc que, dès le départ, Romands et Tessinois soient engagés à plein dans l'opération de manière à éviter la traduction en français et en italien de textes entièrement «pensés» en allemand*).